

De bric et de broc 68

*Souffle le vent. Viendra l'instant !
Comptes-tu déjà tes matins restants ?*

Entre ses bras jadis aimants
Mourraient tant tes tourments
Qu'aujourd'hui — privé d'eux —
À les savoir sous d'autres cieux,
T'opresse ce Temps qui s'égrène
En silence et, perfidement, t'entraîne.

*Souffle le vent. Viendra l'instant !
Comptes-tu déjà tes matins restants ?*

Puisque rien ici-bas ne demeure,
— Surtout pas les cœurs qui se leurrent —
Tu laisses les jours et les mois s'écouler ;
Chaque nuit, l'éclat des étoiles te soûler.
À savoir que les amours ne reviennent,
Amer, tu attends que l'Heure vienne.

*Souffle le vent. Viendra l'instant !
Comptes-tu déjà tes matins restants ?*

Écrit le 25/04/2024 par
auteurphilippeparrot.unblog.fr ©
philippeparrotpoesie.com